

6.2 Gestion de la rivière des Outaouais comme une rivière du patrimoine canadien : Défis et opportunités

6.2.1 Avantages et Opportunités associés avec la désignation d'une rivière du patrimoine canadien

Le CDPRO s'est consacré à promouvoir et à faire reconnaître tous les avantages d'une désignation PRO aux résidants et à différents groupes communautaires le long de la rivière des Outaouais en utilisant des outils variés et d'approche tel que le site Web (www.ottawariver.org), des affiches, des brochures ainsi que lors de la tenue d'une série de réunions et de séances d'information dans plusieurs communautés. Ce processus aux niveaux locaux a été développé afin d'inciter et d'encourager les résidants, les représentants d'organisations locales et les gouvernements de différents paliers de prendre en charge et d'assumer la responsabilité de la gestion de la rivière.

Avec la participation des deux provinces et de plusieurs municipalités, de communautés des Premières nations, d'organismes et d'agences concernées par les intérêts de la rivière, une vision commune et un engagement discipliné sont essentiels afin de minimiser le doublement d'efforts et afin de coordonner une gestion durable de la rivière. Des usages multiples, aussi diversifiés les uns des autres sur la rivière varient entre le canot kayak en eau vive jusqu'à des recherches sur l'énergie nucléaire. La coordination entre les intervenants et les usagers de la rivière sera essentielle afin de développer un plan de gestion intégrée pour la rivière des Outaouais. Le développement économique durable s'appuie sur l'exploitation et le partage de ces ressources de façon judicieuse. Le bien-être des communautés dépendent sur la qualité de l'eau et sur l'ensemble de la santé de la rivière.

Une telle désignation pourrait conduire aux avantages directs suivants pour les communautés établies le long de la rivière :

- un environnement sain pour les enfants
- des écosystèmes sains et riches en espèces sauvages et en biodiversité
- la préservation et la transmission d'un riche patrimoine culturel
- la protection de sites clés du patrimoine culturel
- de plus grandes occasions d'échange culturel le long de la rivière
- un meilleur contact et une plus grande communication entre les communautés et les gouvernements de l'Ontario et du Québec
- une meilleure visibilité et une plus grande mise en valeur des communautés et de la rivière, comme par le biais du site Web du RRPC
- un processus de prise de décisions axé sur une société intégrée
- des opportunités de reconnaissance des croyances et de l'enseignement des peuples autochtones sur la rivière
- des opportunités améliorées pour le développement durable de l'écotourisme et des activités récréatives de plein air
- des occasions d'affaires soutenues
- un plus grand sentiment de fierté au sein des collectivités
- des collectivités de retraités idéales

Le mérite d'une désignation RPC permettra des opportunités additionnelles de faire connaître les exemples de réussite de conservation le long de la rivière et entraînera de nouvelles possibilités de coopération et de participation au développement éducatif, économique et de conservation.

6.2.2. Défis potentiels dans la gestion de la rivière des Outaouais comme une rivière du patrimoine canadien

En général, la rivière des Outaouais est une rivière aménagée. La Commission de planification de la régularisation de la rivière des Outaouais (CPRRO) coordonne les différentes agences et corporations privées qui appartiennent et gèrent les exploitations de barrages et les centrales électriques sur la rivière des Outaouais.

La désignation RPC offre aux résidants et aux représentants des organisations des provinces du Québec et de l'Ontario une opportunité de générer un plan de gestion intégrée et coordonnée pour la rivière, tout en considérant la préservation des écosystèmes, des espèces en péril et du patrimoine culturel en même temps que le développement durable de l'écotourisme et économique au sein des communautés. L'appui du public face à cette initiative a été très positif, démontrant un engagement et le désir de gérer de façon durable la rivière des Outaouais et de rendre honneur à son patrimoine en lui offrant un statut de RPC. Cet appui sera la base fondamentale de la gestion de la rivière des Outaouais comme une RPC.

La gestion de la rivière des Outaouais sous la désignation d'une RPC peut anticiper certains défis. Négocier les complexités administratives et de l'étendue de la compétence territoriale de la rivière sera probablement le plus grand à relever. Le département du ministère fédéral des Pêches et des Océans est mandaté de veiller à la conservation des habitats de poissons et à l'utilisation durable des voies navigables. La compétence fédérale de la rivière date depuis *l'Acte concernant certains travaux sur la rivière Ottawa de 1870* :

La navigation de la rivière Ottawa, telle qu'ouverte aux navires et bateaux ainsi qu'aux trains de bois et radeaux de bois de construction ou billots, est par le présent déclarée assujettie à l'autorité exclusive du parlement du Canada et tous canaux ou autres tranchées construits dans le but de faciliter la navigation de cette rivière et tous les barrages, glissoirs, jetées, estacades, levées et autres travaux de toute espèce ou nature que ce soit, construits dans le chenal ou dans les eaux de cette rivière.....seront réputés être des travaux pour l'avantage général du Canada, et seront assujettis à l'autorité législative exclusive du parlement du Canada,....

En Ontario, des sociétés d'aménagement détiennent les outils nécessaires à la protection de la rivière pour des petites sections du bassin. Les gouvernements provinciaux de l'Ontario et du Québec ont des responsabilités variées incluant la régularisation du niveau d'eau, la surveillance de la qualité de l'eau, les parcs, la gestion intégrée des forêts et la production d'énergie. Des douzaines de municipalités et plusieurs communautés des Premières nations ont également des responsabilités relatives et un intérêt dans le développement de la rivière. En plus de ces complexités administratives, d'importantes différences linguistiques et législatives sont présentes entre les gouvernements de l'Ontario et du Québec; la communication sera donc un facteur important dans la gestion de la rivière.

Vu l'ampleur de différences et le grand nombre d'intervenants le long de la rivière, tout nouveau développement proposé nécessitera la prise en considération de tout usage conflictuel potentiel et de divergence de priorités. La rivière des Outaouais joue plusieurs rôles importants : l'appui et la protection des espèces en péril, la biodiversité, les riches écosystèmes, l'écotourisme, la pêche, la natation, la navigation, la production d'énergie hydroélectrique et la production d'énergie nucléaire. Ces différents usages requièrent une planification particulière afin d'être compatibles.

Conflits d'usage de la ressource en eau

Certains usages de la ressource en eau peuvent avoir un impact sur la qualité de la ressource comme telle, limitant donc la capacité aux autres usagers de bénéficier de cette même ressource. Le statut d'une rivière du patrimoine canadien peut permettre un système de sensibilisation à travers lequel les différents intervenants peuvent s'entendre sur des usages conflictuels possibles. Dans un rapport intitulé « Portrait environnemental de la région de l'Outaouais », le Conseil régional de l'environnement et du développement durable de l'Outaouais (CREDDO) démontre plusieurs exemples de conflits relatifs aux utilisations diversifiées des eaux dans la région de l'Outaouais et décrit les résolutions de ces conflits :

Le projet d'Aquaterra Labrador de captage et d'embouteillage d'eau de source a dû être abandonné en raison de plusieurs pressions effectuées par les citoyens vers la fin des années 1990. Une étude d'impact environnemental n'avait pas été réalisée mais le *Règlement sur le captage des eaux souterraines* (2002) impose maintenant la réalisation d'étude d'impact pour des projets similaires.

Une controverse a été créée lors de l'aménagement du terrain de golf à Aylmer dont l'ouverture a eu lieu pour la saison 1999 sans qu'aucune autorisation des autorités concernées n'ait été obtenue et sans qu'aucune étude d'impact environnemental n'ait été réalisée. L'énorme quantité d'eau utilisée quotidiennement par un terrain de golf pourrait être la cause des problèmes d'assèchement de 25 puits de la municipalité. De plus, les fertilisants et les pesticides utilisés en masse peuvent affecter la qualité de l'eau.

Une nappe en amont de la prise d'eau de la ville de Gatineau est contaminée par les effluents du lieu d'enfouissement de déchets solides à Aylmer. La constitution de cellules, la mise en place d'autres travaux sont amorcés (CREDDO 19).

Ces situations de conflits d'usage dans la région de l'Outaouais exposent deux problématiques majeures. Premièrement, on retrouve un manque majeur de connaissance sur les impacts possibles sur l'environnement. Deuxièmement, les responsabilités de chaque acteur ne sont pas clairement définies.

La gestion du patrimoine naturel de la rivière des Outaouais

Plusieurs efforts de conservation pour préserver la santé du système naturel de la rivière des Outaouais sont déjà existants et mis en place. Ils sont décrits au Chapitre 3.8 : Conservation le long de la rivière des Outaouais. Ces efforts répondent à des besoins de conservation spécifiques le long des berges. Afin de préserver les précieuses ressources de la rivière des Outaouais pour des générations à venir, une gestion de conservation efficace devra toujours être soutenue. Une stratégie intégrée de conservation du patrimoine de la rivière des Outaouais, facilitée au cours du processus du RRPC, permettrait l'établissement d'un cadre de travail coordonné pour les intervenants, facilitant ainsi la relève de tous ces défis.

Disparition d'habitat

Le peuplement et le développement urbain ont eu un impact dramatique sur l'environnement paysager et sur la faune, particulièrement le long des parcours situés plus au sud de la rivière des Outaouais. Défricher les terres résultait en la coupe de forêts entières. Les zones humides étaient remblayées, perdant leurs valeurs, les flots des rivières étaient aliénés et les ruisseaux

asséchés. Les espèces ont trois façons de réagir à la disparition de leur habitat : soit elles émigrent, soit elles s'adaptent au nouvel environnement ou soit elles survivent tout de même à une baisse de population. Certaines espèces peuvent émigrer vers de nouveaux secteurs dans lesquels les conditions de survie sont semblables à celles de leur habitat d'origine. Quelques espèces peuvent aussi s'adapter à leur nouvel environnement, devenant ce qu'on appelle communément la « faune urbaine ». Dans plusieurs cas, une disparition d'habitat cause le déclin de populations de la faune indigène dramatiquement, parfois même de façon irréversible. La baisse de la population d'une espèce en particulier peut apporter d'importantes ramifications pour d'autres espèces dans son écosystème.

Dépérissement de la diversité de la faune

La diversité et la distribution des espèces de la faune et des poissons ont grandement été affectées à la suite du développement de la rivière des Outaouais. Les barrages hydroélectriques ont notamment obstrué le passage d'espèces migratoires comme l'alose et l'anguille. On retrouve aujourd'hui ces espèces en très petit nombre seulement ou sont complètement absentes dans la rivière. (Haxton et Chubbuck 3).

Le développement hydroélectrique a également apporté d'autres modifications sur l'habitat de la faune. La perte de larges étendues de vase et la création de nouveaux habitats ont affecté les populations d'oiseaux de rivage. Des inondations ont créé des terres humides pour d'autres oiseaux aquatiques. La nidification de l'espèce sauvagine est commune dans les plaines inondables et les terres humides près de la rivière (Haxton et Chubbuck 4).

Même avant l'époque hydroélectrique sur la rivière des Outaouais, certaines espèces d'oiseaux et leur population furent grandement affectées par le développement. Les oiseaux de proie comme l'aigle royal et l'espèce sauvagine ont connu un déclin en nombre et en variété par l'année 1889, résultant de la pratique de chasse (Haxton et Chubbuck 4).

Impacts des barrages sur l'écologie

L'urbanisation et le besoin croissant de l'électricité ont résulté en la création de réservoirs pour la production hydroélectrique le long du parcours au nord de la rivière. Les barrages ont un impact important sur la faune et la flore. Ils modifient le cours naturel de la rivière et peuvent résulter dans l'inondation de larges zones forestières dans une courte période de temps. Ce procédé a altéré, réduit ou détruit l'habitat de plusieurs espèces animales et végétales.

Certaines espèces de poissons migrateurs comme l'alose d'Amérique ne peuvent plus atteindre leur lieu de ponte dans les eaux plus froides en amont lorsque leur route est coupée par un mur de béton. La gestion des barrages et pompes à eau ne considère pas toujours l'horloge biologique de la flore et de la faune. Certains organismes riverains se sont adaptés aux inondations saisonnières, la plupart du temps ayant lieu au printemps. La fluctuation dans le niveau d'eau peut détruire d'autres organismes ou retarder leur reproduction. Les variations de courants peuvent avoir conduit certaines espèces hors de leur habitat. Des changements dans la force et la vitesse du courant de l'eau peuvent aussi accélérer l'érosion des berges, modifiant encore plus l'habitat. Une salinisation se produisant en amont des réservoirs peut apporter un changement dans la qualité et la température de l'eau dans la région située en haut du barrage.

Qualité de l'eau réduite

La qualité de l'eau de la rivière des Outaouais est maintenant considérée bien meilleure qu'il y a 30 ans. L'établissement de règlements sur les effluents industriels et la baisse d'activités de flottage de bois sur la rivière en sont principalement la cause. La qualité de l'eau demeure quand même une grande préoccupation. Les sources de contamination dans les zones urbaines sont, entre autres, les stations-service, les entreprises de nettoyage à sec, les dépotoirs, les décharges à neige et les sites industriels. Des sites d'enfouissement sanitaires à Carp, à Gloucester et à Aylmer ont eu des fuites qui ont contaminé des aquifères. Dans les zones rurales, les déchets du bétail, les pesticides et les engrais ont pollué des nappes d'eau souterraine. (Géopanorama Canada : "Utilisations des terres – Ottawa").

Les forêts et les terres humides, deux riches habitats avec des terres productives, connaissent régulièrement des pressions près des secteurs urbains. Ceci a grandement affecté la faune terrestre et la santé de l'écosystème de la rivière. Le lessivage des terres cultivées transporte les sédiments et les produits chimiques. Les pesticides et les fertilisants rejoignent les particules du sol et sont transportés vers la rivière par la nappe phréatique ou par le vent. Les matières polluantes peuvent facilement rejoindre les eaux sans la présence d'une dense végétation enracinée associée avec les terres humides pouvant retenir les particules. Comme résultat, des pesticides persistants comme les hydrocarbonés chlorinés et les composés organophosphorés s'infiltrent dans les eaux de la rivière des Outaouais ou de ses affluents. Un processus d'eutrophisation est entamé dans de grands lacs et deviennent de moins en moins profonds et de plus en plus turbides. L'azote, un nutriment essentiel pour les plantes et les animaux, représente par contre une importante source de pollution lorsque présent en trop grande quantité. Il renforce la croissance des plantes et leur désintégration, augmentant ainsi le besoin d'oxygène biochimique.

Le déboisement réduit les zones ombragées, ce qui réchauffe certaines zones de la rivière des Outaouais. Il participe également à l'érosion du sol, ce qui augmente aussi la quantité d'éléments solides dans l'eau de la rivière. Cette eau troublée et turbide absorbe les rayons du soleil causant ainsi une augmentation de sa température. Les plantes croissent et meurent en plus grand nombre et l'oxygène est consommé en plus grande quantité, réduisant donc l'oxygène disponible pour d'autres organismes vivants (SEED : "Hudson River Project"). Les résultats de déboisement peuvent être observés sur la rivière des Outaouais et sur ses tributaires.

Le développement industriel contribue à la pollution de l'eau. Les industries n'ayant pas de système de traitement des eaux usées adéquat peuvent rejeter des substances nocives directement dans la rivière (SEED »Hudson River Project «). Le rejet de ces eaux usées dans les lacs et les rivières crée un impact négatif sur la qualité de l'habitat. Les résidus de pétrole endommagent la faune et ont une longue durée de vie dans les sédiments du lit fluvial et persistent au fond de la rivière. Des produits ménagers comme l'eau de javel causent également la croissance d'algues et l'eutrophisation, réduisant ainsi la lumière et l'oxygène nécessaires aux organismes aquatiques de fond.

Certaines industries utilisent l'eau de la rivière dans leurs systèmes de refroidissement et cette eau d'une température maintenant plus élevée favorise donc une augmentation du niveau de photosynthèse et la croissance d'algues tout en causant une faible teneur d'oxygène.

Qu'est-ce que l'eutrophisation?

L'eutrophisation est une augmentation dans la concentration d'éléments chimiques requis pour la survie de certains organismes. L'augmentation de nutriments peut conduire à une croissance excessive d'algues photosynthétiques et de bactéries bleues-vertes qui en formant une couche épaisse à la surface, empêchent la lumière de pénétrer dans l'eau. Les bactéries qui vivent en profondeur et privées de lumière meurent; en se décomposant, l'oxygène dissout dans le cours d'eau est appauvri et éventuellement, la destruction de poissons peut en résulter.

L'eutrophisation causée par des activités humaines, tel que l'évacuation d'eaux usées riches en nutriments directement dans un cours est appelée l'eutrophisation culturelle (Botkin & Keller G-7).

Espèces exotiques

Depuis l'augmentation de l'industrie du transport international, des espèces exotiques ont connu moins de barrières. Les espèces exotiques sont des plantes ou des animaux qui s'introduisent dans un écosystème complètement inconnu à leur champ d'origine. Ces espèces invasives sont ainsi nommées puisqu'elles prennent contrôle sur un habitat, menaçant les espèces du milieu. Plusieurs espèces aquatiques, comme la moule zébrée, qui se comparent aux moules originales furent accidentellement introduites (ces espèces sont mentionnées au Chapitre 3.6.5 : Invertébrés). D'autres espèces exotiques furent introduites délibérément, tout comme le poisson de pêche pour la pratique de ce sport et les poissons d'aquarium remis en liberté. Des plantes importées pour des jardins d'eau ont trouvé refuge dans des rivières, des étangs et des lacs et ont ainsi réduit leur biodiversité.

Fragmentation des forêts

Des parcelles de forêts ont été séparées à la suite d'aménagements divers, d'exploitation, et d'activités agricoles. Il existe 3405 terrains boisés d'une superficie moyenne de seulement 18.8 hectares. Les répercussions sur la santé de l'écosystème forestier sont très sérieuses. Les effets de la fragmentation des forêts les rendent plus susceptibles à la maladie, aux prédateurs, aux parasites, aux effets climatiques et autres dommages possibles résultant des pluies acides et de l'utilisation des pesticides.

Impacts des activités récréatives

Les activités récréatives ont eu des impacts négatifs sur les habitats de la faune. Par exemple, la présence de bateaux motorisés peut apporter une plus grande concentration de polluants dans l'eau, endommageant ainsi la coquille des oeufs d'oiseaux et d'autres biotes. La vitesse de ces bateaux et des motos marines engendrent des vagues pouvant perturber négativement la reproduction des oiseaux. Ces vagues peuvent ainsi noyer des nids d'huards, faire sortir des oeufs de leur nid ou effrayer les reproducteurs et les tenir loin de leur gîte. Ces vagues peuvent également détruire les plantes riveraines et accélérer l'érosion des berges causant donc une forte turbidité. Une augmentation des sédiments suspendus dans la colonne d'eau apporte une augmentation de turbidité, qui en retour augmente la température de l'eau et réduit le niveau d'oxygène. Les moules se nourrissant de particules filtrées dans l'eau sont donc souvent victimes des effets de l'augmentation de turbidité. Elles sont très sensibles au limon qui entrave leurs siphons.

Chacun des défis soulignés représente une interaction complexe entre les différents systèmes naturels et culturels. Chacun de ces défis représente également une opportunité aux intervenants de travailler conjointement afin de développer et de mettre en application une vision commune des opportunités naturelles, culturelles et récréatives de la rivière des Outaouais.

6.2.3 Vers une vision partagée de la rivière des Outaouais

Malgré le nombre populaire d'intervenants et de juridictions variées entourant la rivière, un terrain d'entente peut être réalisé à l'intérieur des valeurs fondamentales de conservation et récréatives, au sein d'une participation et de célébrations communes et au cours du développement économique durable. Au mois de février 2005, le Comité exécutif du CDRPC s'est rencontré afin de mettre en oeuvre une vision commune de la rivière des Outaouais. Lorsqu'ils furent demandés ce que représentait la valeur de la rivière à leurs yeux, les membres du Comité ont tous évoqué des commentaires semblables :

- La base du cycle de vie
- Une entité spirituelle; et non une simple entité productive
- Une source d'inspiration quotidienne
- Une rivière abritant des êtres vivants méritant tout notre respect
- Un grand maître
- Une importante contribution à la qualité de vie; une source d'activités autant récréatives que de tranquillité et de réflexion
- Une source de liaison entre différents peuples, malgré les distances et les différentes époques de vie, entre les différentes cultures et avec le plus grand système écologique existant
- Un territoire traditionnel : le bassin versant s'associe au territoire traditionnel des Algonquins
- Un sens d'appartenance et de lien direct avec nos ancêtres
- Un aspect fondamental de l'existence réelle des Algonquins
- Une opportunité de reconnaître avec honneur notre histoire

En partageant leurs visions de la rivière dans 30 ans d'aujourd'hui, les membres du comité ont suggéré les étapes suivantes basées sur la participation, l'éducation et le tourisme, la conservation et la gestion de ce cours d'eau. Plusieurs de ces différentes visions et suggestions pourraient être réalisées plus facilement si la rivière des Outaouais se méritait la désignation RPC.

Participation

- Des efforts déployés pour protéger et pour mettre en évidence les valeurs patrimoniales culturelles, naturelles et récréatives devraient être coordonnés pour élaborer une approche soignée et approfondie.
- Les Algonquins devraient jouer un rôle intégral dans l'élaboration de cette approche et dans le développement et la mise en oeuvre du plan de gestion de la rivière des Outaouais comme une RPC.
- Une association composée de citoyens volontaires travaillant dans ce contexte pourraient partager des expériences réussies sur les efforts apportés à la conservation, à l'éducation

et sur le tourisme, d'une communauté à une autre. De cette façon, plus de personnes seraient encouragées à partager une action sur une vision coordonnée de la rivière.

Éducation et Tourisme

- Cette initiative de mise en candidature/désignation peut servir d'initiateur à un projet comme la réalisation d'un musée où on pourrait revivre l'histoire et les valeurs des Algonquins tout en créant une plus grande vision de respect envers les eaux de la rivière.
- Créer une marque de renommée pour la rivière pourrait promouvoir son patrimoine culturel, son patrimoine naturel et ses opportunités récréatives. En développant un forfait qui couvre le territoire entier de la rivière et qui inclut ses différentes valeurs, le tourisme pourrait augmenter et être dirigé vers des activités soutenues.
- Le patrimoine culturel et le patrimoine naturel de la rivière des Outaouais devraient servir de tremplin entre le point de base de l'histoire et l'éducation sur la nature.
- Les Algonquins et leur patrimoine devraient recevoir une plus grande reconnaissance.

Conservation

- Les secteurs de l'industrie et de la conservation doivent fonder un terrain d'entente.
- Les sources de pollution devraient être traitées, incluant la rivière de la Nation Sud.
- Les Laboratoires de Chalk River devraient recevoir des fonds additionnels pour améliorer la propreté.
- La génération de l'énergie "verte" devrait être favorisée.
- Le transport durable amélioré sur la rivière pourrait devenir une solution de rechange aux véhicules routiers.
- La beauté naturelle des Chutes Chaudière devrait être restaurée.

Gestion

- La rivière devrait recevoir le statut de Rivière du patrimoine canadien!
- Une fierté approfondie de la rivière devrait s'exprimer dans les décisions d'aménagement et de gestion.
- Les Algonquins devraient jouer un plus grand rôle dans la prise de décisions.
- Le nom original de la rivière, Kichi Sibi, devrait être repris.
- Les démarches de préservation, d'éducation et de développement touristique devraient être basées sur des expériences réussies où cela est possible.
- Les caractéristiques de la rivière et des aménagements environnants qui représentent les aspects du patrimoine (naturel ou culturel) doivent être identifiées et protégées.
- Une révision des plans de développement existants devrait être réalisée, et ces plans devraient à nouveau être révisés et consolidés.
- Les initiatives d'aménagement (tel la construction de chalets, le développement de communautés et l'établissement d'infrastructures récréatives et touristiques) devraient être considérées de façon à améliorer et non de détruire les caractéristiques patrimoniales.
- Plus de ponts devraient être construits entre les deux rives de la rivière.
- Les objectifs de conservation et d'aménagement devraient se réaliser de pair.

En révisant les valeurs patrimoniales des rivières des Outaouais et de Mattawa, les délégués de Mattawa au comité de désignation ont développé une vision reflétant les multiples objectifs de conservation, de développement économique, d'activités récréatives et de visibilité :

(traduction) Nous espérons que si la rivière des Outaouais reçoit la désignation de rivière du patrimoine, que des retombées économiques en soient réalisées sur notre région...La désignation patrimoniale développera la popularité de notre rivière et son importance dans l'histoire de notre pays...

La désignation patrimoniale devrait nous aider à préserver la rivière et son bassin. Nous aimerions que l'amélioration des méthodes de prévention de la pollution se traduise par une meilleure qualité de l'eau. Nous espérons que le plan de gestion de notre rivière du patrimoine arrivera à trouver l'équilibre idéal entre les besoins industriels et récréatifs, d'une part, et la préservation et l'amélioration de notre environnement, d'autre part...

Nous vivons dans un des plus beaux endroits au Canada. La désignation patrimoniale attirera des touristes désirant admirer la beauté des couleurs de l'automne dans les forêts bordant les rives de la rivière des Outaouais ou profiter de l'occasion de faire des randonnées de motoneiges et de ski de fond dans les divers sentiers qui se réseautent dans notre région...

Nous espérons sincèrement que la désignation patrimoniale de la rivière des Outaouais fasse de ce rêve une réalité.

- *Comité de désignation de la rivière des Outaouais,
Chapitre de Mattawa, 2005*

Plusieurs représentants d'organisations et individus ont de grands espoirs pour la rivière des Outaouais et croient fermement que leurs visions peuvent être atteintes avec la désignation de RPC. Se diriger ensemble vers l'intendance des valeurs culturelles, naturelles et récréatives facilitera la relève des défis inhérents de la gestion de la rivière des Outaouais. La désignation de RPC renforcera également les liens entre les communautés le long de la rivière, créant ainsi un caractère global et d'inclusivité et un environnement sain.